



Lapurdum

Euskal ikerketen aldizkaria | Revue d'études basques |
Revista de estudios vascos | Basque studies review

4 | 1999
Numéro IV

Les noms de montagnes du Pays Basque

Michel Morvan



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lapurdum/1551>

DOI : 10.4000/lapurdum.1551

ISSN : 1965-0655

Éditeur

IKER

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 1999

Pagination : 167-190

ISBN : 2-84127-156-0

ISSN : 1273-3830

Référence électronique

Michel Morvan, « Les noms de montagnes du Pays Basque », *Lapurdum* [En ligne], 4 | 1999, mis en ligne le 01 avril 2010, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/lapurdum/1551> ; DOI : 10.4000/lapurdum.1551

Michel MORVAN

LES NOMS DE MONTAGNES DU PAYS BASQUE

*A Jean Haritschelhar,
à l'humaniste.*

Abréviations : comm. = commune(s), IGN = Institut Géographique National, m. = mètres, suff. = suffixe, var. = variante.

Abarakoharria 581 m comm. de Bidarray et d'Ossès.

On pense tout de suite à un dérivé de *abar* "branche". On aura donc ici probablement un composé *abarra* avec **abarr* + *a* (ce *-a* final pouvant être une contraction du suff. *-aga* "lieu" plutôt que l'article basque postposé) + *ko* génitif + *harria* "la pierre, la roche". Soit "la roche du lieu des branchages".

Abarratia 342 m comm. d'Isturits.

Comme précédemment on pense à *abar* "branchage" ou à un de ses dérivés comme *abari* "chêne vert". L'élément *-ti* peut soit être *di /ti* "lieu", soit simplement *-te* avec fermeture de la voyelle en *i* devant l'article, auquel cas il faut analyser **abarr-ate* suivi de l'article. L'élément *ate* est soit *ate* "col, port, passage", soit simplement la var. de *eta* "lieu" bien attestée en toponymie basque (cf. *Garate*, *Haltzate*, etc.). On retiendra cette dernière solution (avec *haltz* "aulne" par ex. il ne peut s'agir d'un col de montagne élevé étant donné que cet arbre pousse plutôt dans les plaines au bord des cours d'eau).

Abératcouné 391 m comm. d'Ossès.

Nom composé de *abere* ou *aberats* "bétail, richesse" et de *une* "lieu" : du nom de maison Aberatxenea. Doit être écrit Aberatxune.

Abozé 586 m comm. d'Espelette.

Bien que situé en dehors de la Soule, il n'est pas interdit d'envisager pour cet oronyme un nom terminé par le mot aujourd'hui uniquement souletin *botxe*, *boxi* "rocher, escarpement". Le premier élément demeure également obscur. On note la ressemblance avec l'oronyme *Zabozé*.

Abrakou 885 m comm. des Aldudes.

Nous avons de nouveau affaire à *abar* "branchage" + suff. *-ko*. La contraction de *abar(r)a* en *abra* n'a rien de surprenant surtout dans les dialectes orientaux.

Achaldaxa 170 m comm. de Charritte-de-Bas.

Nom composé de *aitz* "pierre, roche" et de *alda* "côte, pente"?

Achistoy 1 230 m, comm. de Banca.

Il s'agit ici sans doute d'une forme complexe déformée à partir de *aitz* "pierre" ou mieux *haitz* "arbre, chêne" suivi du suff. collectif *doi/toi* "lieu de,

ensemble de". Une contraction de *axeri* "renard" est très peu vraisemblable en oronymie basque.

Achourterrigagna 1 660 m, comm. de Larrau.

Un composé de *aitz* "pierre" + *ur* "eau" ("eau de roche") est inconnu en toponymie basque. Il s'agit sans doute de *axuri* "agneau" suivi de *herri* "pays" (le *-t-* n'étant qu'une liaison semble-t-il) ou (*h*)*arri* "pierre, roche" et de *gain* "hauteur". Il existe en Soule une maison nommée *Axurtidegi* sur la carte IGN, mais sa forme ancienne est *Axurbidegi* au Moyen Âge, avec sans aucun doute *bide* "chemin" comme élément central (crête du chemin des agneaux).

Adarza 1 250 m, comm. de Banca.

Il n'y a rien d'étonnant à trouver le terme *adar* "branche, corne" en oronymie. C'est un mot que l'on peut relever dans d'autres langues que le basque, par exemple en oronymie française avec *Banne* "corne", vieux terme gaulois ou pré-gaulois, ou encore en oronymie germanique avec *Horn* (cf. le *Matterhorn* en Suisse). On aura donc ici *adar* "corne" suivi du suff. *-tza*.

Aguerria 421 m comm. d'Ainharp.

L'étymologie de ce nom est évidente, c'est le cas de le dire, puisqu'on a ici *agerri* "visible, en vue" ou mieux *agerre* "id." avec fermeture du *e* en *i* devant l'article basque (*agerrea* > *agerria*). Soit "la (hauteur) visible, en vue".

Ahargo 609 m, comm. de Barcus.

On pense tout de suite à *ahari* "mouton", mais rien ne prouve que ce soit la bonne interprétation. La chute d'une ancienne consonne initiale est tout à fait possible, par ex. on pourrait avoir ici un ancien **lahargo*, avec *lahar* "ronce" comme premier élément. Le *l-* initial ayant ensuite été pris à tort pour l'article roman.

Ahaxamendy 330 m, comm. de Ahaxe-Alciette-Bascassan.

Bien évidemment il faut mettre en relation directe le nom de cette hauteur modeste avec celui du village d'Ahaxe, soit "montagne d'Ahaxe". Rappelons ici qu'en basque, le terme *mendi* "montagne" peut s'appliquer à toute hauteur, même fort peu élevée.

Ahiga 300 m, comm. de Lohitzun-Oyhercq.

Nom obscur. On peut proposer un ancien *Ihiaga* "lieu de joncs". On remarquera sur la même commune la présence d'un oronyme *Aldiga*.

Ahismeaka 773 m, comm. de Lasse.

D'après P. Lhande, *mehaka* pourrait avoir le sens de "éminence", ce qui est impossible. Le terme final est bien sûr *mehaka* "défilé, passage étroit". Quant au premier élément *Ahis-*, il faut sans doute y voir *aitz* "pierre, roche" dont l'évolution *aitz* > *ahaiz* > *ahiz* est tout à fait régulière. On a donc ici "défilé rocheux".

Ahuntzbide 1 394 m, comm. de Lécumberry.

Écrit *Ahunsbide* chez P. Raymond, voici un nom sans problème, composé de *ahuntz* "chèvre" et de *bide* "chemin". L'IGN écrit "crête d'Ahuntzbide".

Ahounsbiscardégu 128 m, comm. d'Ayherre.

L'étymologie de cet oronyme ne pose pas de problème : *ahuntz* "chèvre", *bizkar* "dos, crête", *egi* "bord, crête, lieu" avec dentale *-d-* de liaison.

Ainhiza mendy 349 m, comm d'Ainhice-Mongelos.

C'est évidemment un nom en relation avec le village, soit la "montagne d'Ainhice".

Aintziaga 905 m, comm. de Saint-Étienne-de-Baïgorry.

Écrit *Ainciague* chez P. Raymond, cet oronyme se décompose facilement en *aintzi* "marécage, lieu marécageux ou humide" + *aga* "lieu".

Airamendi 362 m, comm. d'Irissarry et Iholdy.

Sans doute faut-il voir ici simplement un composé de *aire* "air" + *mendi* "hauteur", soit le "mont aéré" ou encore "mont d'où l'on s'envole". Une autre solution consisterait à rapprocher *Aira* du nom de la forêt d'Hayra.

Akerharri 883 m, comm. de Lécumberry.

Nom composé de *aker* "bouc" et de *harri* "pierre, roche". Soit "roche du bouc".

Albista 242 m, comm. de Lohitzun-Oyhercq.

Nom signifiant sans doute "lieu de graminées", de *albitz* "graminée, foin" et *eta* "lieu".

Aldiga 308 m, comm. de Lohitzun-Oyhercq.

On peut envisager un composé de *alde* "côte, pente". La suite peut représenter un mont *Ihiga* (de *ihi-aga* "lieu de joncs"), soit "côte, versant du mont Ihiga". Voir aussi *Ahiga*.

Altxanga 625 m, comm. de Sare.

Très probablement (*h*)*altz* "aulne", peut-être **altz-un-aga* "lieu des aulnes".

Alupigna 1 395 m, comm. de Larrau.

Écrit *Alupeña* chez P. Raymond. Oronyme composé de *alu* "con, sexe féminin" et de *peña* "roche". Le sens *alu* "con, sexe féminin" est bien confirmé par d'autres micro-oronymes comme *Aluipurdi* "cul du con", aussi curieux que cela puisse paraître. Légende? Réfection analogique et anthropomorphique?

Ametzlepo 687 m, comm. des Aldudes.

Étymologie sans problème, de *ametz* "chêne tauzin" et *lepo* "col".

Antchola 1 119 m, comm. de Banca.

Sans doute du nom propre Antso suivi de *ola* "cabane", bien qu'on ne puisse écarter tout à fait *antxu* "mouton" ou même *aintzi* "marécage". Le village aragonais d'Ansó n'est pas très loin. Cabane d'Antxo ou cabane des moutons?

Antzaramendi 462 m, comm. d'Ossès.

Une explication littérale donnerait "montagne de l'oie" (*antzara* "oie"). Mais il s'agit peut-être d'une étymologie populaire, de même que l'on trouve des *Montes de Oca* du côté basque espagnol. D'autres oronymes ont pour premier élément *antz-* comme par ex. *Antzeta*.

Antzeta 433 m, comm. de Jaxu.

Oronyme composé d'un élément obscur *antz* qui pourrait bien être "mouton" ou *aintzi* "lieu humide, marécage" et du suff. *-eta*.

Apolotzegagna 720 m, comm. de Haux.

Écrit *Apholotxé* chez P. Raymond. Déformation probable d'un ancien *apal-aitz* "rocher du bas" mal transcrit ou phonétiquement altéré, suivi de *gain* "hauteur". *Apalatzeaga* existe comme nom de maison.

Arambeaux 498 m, comm. de Chéraute.

Nom romanisé composé à l'origine de *aran* "vallée" et *beltz* "noire".

Aranohéguy 1 293 m, comm. de Lecumberry.

Étymologie sans difficulté, de *arrano* "aigle" et *hegi* "crête".

Arbildura 292 m, comm. de Saint-Martin-d'Arberoue.

Il faut envisager ici une déformation de *arbel* "roche noire, ardoise" suivi de *gora* "hauteur" plutôt qu'un composé de *harri-bildura* "formation de pierres". On voit bien d'ailleurs le lien entre l'oronyme et le nom du village qui comporte *Arberoue* de même origine (*arbel-*), soit "hauteur d'Arberoue", l'Arberoue étant également une rivière.

Arbosse 541 m, comm. de Uhart-Cize.

Deux hypothèses sont possibles pour expliquer cet oronyme. Ou bien il s'agit de *ar-* "pierre, roche" + *be* "sous" suivi du suff. basco-aquitain *-os*, ou bien il s'agit d'un ancien **narb-* "souche", ayant perdu le *n-* initial, avec le même suff. *-os* (cp. avec le nom de lieu *Arbonne*, ancien *Narbona*).

Archilako cascoa 400 m, comm. de Iholdy et Lantabat.

C'est sans doute un ancien *arxilagako kaskoa* "sommets du lieu de la pierre trouée" (*arri-xilo-aga-ko*), avec réduction de *aga* à *a*.

Arguimonho 548 m, comm. de Saint-Just-Ibarre.

Nom composé de *argi* "clair" et de *monho* "colline".

Arradoy 660 m, comm. d'Ispoure.

La montagne qui domine Saint-Jean-Pied-de-Port, bien abîmée sur ses flancs au demeurant par le déboisement, a un nom composé de *arra-* et du suff. *-doi* bien connu. Soit "ensemble de...". Reste à trouver le sens de *arra-*. Il y a de fortes chances pour qu'il s'agisse d'un ancien *arraï* "épineux", que l'on retrouve dans le nom du village de Bidarray par ex. On retiendra donc "lieu, ensemble des épineux".

Arrolakoharria 1 060 m, comm. d'Anhau, Saint-Étienne-de-Baïgorry, Banca.

Oronyme composé de *arrola* "ravine" + *ko* + *harri*, soit "la roche du ravin".

Arthaburu 1 156 m, comm. de Lecumberry.

Étymologie sans problème, de *artha* "chêne vert" et *buru* "sommets".

Arthanolatzégagnia 1 379 m, comm. de Larrau.

A première vue, on aurait ici *artha* "chêne vert" et *ola* "cabane", mais c'est peut-être trompeur, car le *-n* demeure inexplicé (*arthanolatze*). Autrement dit il faudrait analyser plutôt ce nom en *arthano* (?) + *latz* qui pourrait représenter *lats* "cours d'eau" (?).

Arthé 1 010 m, comm. d'Esterençuby.

Cet oronyme peut être soit *artha* "chêne vert", soit un ancien **arte-mendi* "hauteur intermédiaire", soit encore un composé de *arri* "pierre, roche" + *te*.

Artikulugagna 1 582 m, comm. de Larrau.

Ce curieux nom a bien peu de chances de comporter le mot *artikulu* "article" dont on ne voit vraiment pas ce qu'il viendrait faire là. La finale fait penser à celle du site d'Urkulu, mais cela ne nous avance guère. Il convient sans doute d'analyser ce nom à l'aide de *arta* "chêne vert" et de *okulu* "lieu" (emprunt au lat. *loculum*) + *gain*

Artzainharria 971 m, comm. d'Anhau.

Aucun problème. C'est "la roche du berger ou des bergers", *artzain-harria*. Écrit *Arçainharria* chez P. Raymond.

Artzamendi 926 m, comm. d'Itxassou.

Oronyme complexe. Écrit *Hartçamendy* chez P. Raymond. Le -a final de *artza* peut représenter un ancien -aga ou un ancien e dans *hartze* "lieu pierreux" qui devient *hartza* dans les noms composés. Bien sûr il y a aussi *artza* "ours", mais le problème se complique avec l'existence d'un autre oronyme *Haltzamendi* dont le sens n'est pas clair non plus, car le nom d'arbre *haltz* "aulne" convient mal en altitude.

Ascune 860 m, comm. d'Aussurucq.

Ce pic d'Ascune s'analyse aisément en *aitz-gune* "lieu de roche".

Askopé 384 m, comm. de Biriadou.

Sans doute avons nous ici un simple *aitz-ko-pe* "sous la roche, en bas de la roche", avec peut-être un *ko* diminutif.

Astate 1 022 m, comm. de Saint-Étienne-de-Baïgorry.

Écrit *Astaté* chez P. Raymond. Sans doute de *aitz* "roche" + *ate* "col, passage".

Atchapuru 409 m, comm. de Saint-Esteben.

Oronyme dérivé de *aitz* "pierre, roche" avec un -a final qui nous ramène sans doute au suff. -aga contracté, car la forme normale simple est *aitzpuru*. Donc "sommet, extrémité du lieu de roche".

Athekaleun 813 m, comm. de Sare.

Étymologie sans problème. De *atheka* "col, passage" et *leun* "doux, lisse" (ici avec le sens de "facile à franchir").

Atxuria 756 m, comm. de Sare.

Le terme *axuri* "agneau" est peu probable ici. La dentale nous invite à comprendre *aitz-xuria* "la roche blanche".

Aurkhillarré 451 m, comm. d'Ossès.

Nom composé de *aurkhi* "devant" et de *larre* "lande".

Azaléguy 583 m, comm. de Saint-Just-Ibarre.

Écrit *Açaléguy* chez P. Raymond. La difficulté réside ici dans l'explication à donner du -l- de *azal* qui peut ne pas appartenir à ce premier élément, mais être parfois une liaison comme dans *Behorleguy*. Toutefois *aza* seul ne veut rien dire. Une explication à partir de *azal* "croûte" étant peu probable, il faut envisager *aitz* "pierre, roche" suivi de *ala* "pâturage". Soit "crête du pâturage rocheux".

Babatze 404 m, comm. de Bunus.

Étant donné la faible hauteur de cet oronyme, on ne peut exclure *baba* "fève", avec une culture de fèves sur le versant.

Bakuitze 404 m, comm. d'Irissarry.

Il s'agit ici probablement de *bakoitz* "isolé".

Baygoura 818 m, comm. d'Ossès.

Voilà un oronyme qui a déjà fait couler beaucoup d'encre. On a tout d'abord rapproché ce nom de celui de *Baïgorry* "rivière rouge". Il est vrai que c'était très tentant, d'autant plus que l'on a *Baïguer* parmi les formes romanisées de

Baigorry. Mais il y a un élément phonétique rédhibitoire qui s'oppose à une explication du second élément par *gorri* "rouge". En effet la prononciation de *Baigura* montre toujours un *r* simple et non un *rr* fort. Il faut donc rattacher *gura* à *gora* "hauteur" ou à *guren* "limite".

Begousse 767 m, comm. de Montory.

Écrit *Bégousse* chez P. Raymond. A Montory, ce nom de montagne a de fortes chances d'être gascon ou d'appartenir au substrat pré-gascon avec suff. aquitain *-os*. On pourra comparer avec des noms de lieux gascons comme *La Bégoussère*, écart de la commune de Sainte-Suzanne (Béarn), *Les Bégoussères* en 1779.

Béharria 880 m, comm. de Lasse et Anhaux.

Sans doute doit-on penser ici à un anthropomorphisme *beharri* "oreille" (roche en forme d'oreille).

Behorléguy 1 265 m, comm. de Béhorléguy.

Le nom de ce pic est un composé de *behor* "jument" et de *egi* "crête, bord, lieu" avec un *-l-* de liaison fréquent en toponymie ou oronymie basque. Cette "crête de la jument" est confirmée par d'autres oronymes, même en dehors du domaine basque, cf. l'oronyme *La Jeugue* en Béarn.

Behorsaro 500 m, comm. d'Ossès.

Nom composé de *behor* "jument" et de *saro* "lieu de rassemblement des troupeaux".

Beillurti 1 114 m, comm. d'Arnéguy.

Écrit *Beillurte* chez P. Raymond. La forme donnée par Raymond est sans doute plus proche de l'origine. Le *e* s'est ensuite fermé en *i*. Quant à l'analyse, elle est assez complexe. On pourrait penser à *behi* "vache", mais cela n'explique guère le reste de l'oronyme. Il semble bien que l'on soit en présence d'un nom contenant le terme *elur* "neige", peut-être précédé de *be* "en bas", soit "le bas du lieu où la neige persiste".

Belchou 1 129 m, comm. de Saint-Just-Ibarre.

Oronyme dérivé de *beltz* "noir, sombre", avec suff. *-o* qui se ferme en *u*.

Belhay 1 771 m, comm. de Larrau.

Écrit *Belay* chez P. Raymond. Dérivé de *bel-* "noir" ou de *belar* "herbe". Soit "pâturage". Il existait une maison noble *Belay* à Biarritz.

Belhygagne 1 072 m, comm. d'Alçay-Alçabéhéty-Sunharette.

Écrit *Belhy* chez P. Raymond. Ce pourrait être la "hauteur des corbeaux" (*bele* "corbeau").

Beloscare 1 173 m, comm. de Lacarry-Charritte de Haut.

Écrit *Beloscar* chez P. Raymond. Ce nom est bien problématique. On le retrouve également comme nom de maison médiévale en Soule.

Berhantchu 574 m, comm. de Musculdy.

Nom obscur dérivé de *bel* "noir" ou peut-être de *behere* "en bas" + *antxu* "mouton".

Betzulagagna 1 590 m, comm. de Larrau.

Écrit *Betçula* chez P. Raymond. Il pourrait s'agir ici d'un *beltz-ola* "cabane noire" déformé (?) + *gain* "hauteur".

Bimbalèta 1 758 m, comm. de Sainte-Engrâce.

Écrit *Bimbalette* chez P. Raymond. Oronyme dont le sens est “clochette”, allusion à l’estive bien sûr.

Bizkarzé 1 656 m, comm. de Larrau.

Étymologie sans problème, de *bizkar* “dos, crête” avec suff. *-tz*. On trouve un nom identique en Béarn, sur les communes de Bedous et Sarrance (*Biscarce*).

Bizkarzun 185 m comm. de Saint-Pée-sur-Nivelle et Ascain.

Oronyme composé de *bizkartz* (voir le précédent) + *un* “lieu”.

Bizkayluze 671 m, comm. d’Espelette et d’Itxassou.

Oronyme composé de *bizkai* “crête” et *luze* “longue”.

Bohorcortia 1 214 m, comm. de Larrau.

Oronyme composé de *bohor* “jument” (forme normale en Soule pour *behor*) et de *gorte* “aire, cour, parc, bergerie”. Soit “le parc aux juments”.

Bosmendiette 1 000 m, comm. de Larrau.

Écrit *Bostmendy* chez P. Raymond. Nom bien connu grâce à la chanson de Berterretche datant du XV^e siècle, mais recueillie seulement au XIX^e. Soit “lieu des cinq montagnes”.

Buhuzé 244 m, comm. d’Armendarits.

Oronyme de sens incertain. Peut-être de *bun(u)-* “hauteur, colline”(cf. le toponyme *Bunus*) + *tz* + *e*.

Burdincurutcheta 1 092 m, comm. d’Urepel et Banca.

Nom composé de *burdin* “fer” + *kurutze* “croix” + *eta* “lieu”. Soit “lieu de la croix de fer”.

Buztanzelhay 1 029 m, comm. de Saint-Étienne-de-Baïgorry.

A première vue, c’est “plateau de l’extrémité”, avec *buztan* “queue, extrémité”, mais *buztan* peut aussi être une var. de *buztin* “argile”, qui semble préférable ici.

Chamboroy 503 m, comm. de Saint-Étienne-de-Baïgorry.

Écrit *Chunboroy* chez P. Raymond. Curieux nom qui doit être bien déformé. On peut envisager quelque chose comme *Altzumberro* “taillis des aulnes” que l’on a par ex. dans le nom de village *Sumberraute*. On trouve aussi un toponyme *Chamberro* sur la commune d’Ossès dit “Chamborro”.

Chardéca 1 555 m, comm. de Larrau.

Écrit *Chardaca* chez P. Raymond. Étymologie sans problème, de *xardeka* “fourche”. Pic de la fourche.

Chardékagagna 1 881 m, comm. de Larrau.

Même nom que le précédent.

Cherrapo 299 m, comm. de Çaro.

Nom obscur. *Zerrapo* est “serrure”.

Cherrenda 218 m, comm. de Mendionde.

Nom pouvant représenter *zerrenda* “rangée” au sens de “bande de terrain”.

Chouri Punta 1 621 m, comm. de Sainte-Engrâce.

Étymologie simple : pointe blanche. On notera l’adjectif antéposé, inhabituel en basque moderne.

Coheguy 785 m, comm. de Lécumberry.

Nom déformé supposant la perte d'un premier élément + *egi* "crête".

Coscohandy 481 m, comm. de Uhart-Cize.

Nom composé de *kosko* "sommet" pour *kasko* et *handi* "grand".

Cotroil 355 m, comm. d'Ossès.

Nom dérivé de *kotor* "côte, pente".

Curutchamendy 290 m, comm. de Uhart-Cize.

Nom sans problème, composé de *kurutze* "croix" et de *mendi* "montagne, hauteur". Le *-a-* peut représenter soit une évolution *-e > -a*, soit un ancien *-aga*.

Curutchéberry 513 m, comm. de Larceveau-Arros-Cibits.

Nom composé de *kurutze* "croix" et de *berri* "nouvelle".

Curutchehegui 486 m, comm. de Lantabat.

Nom composé de *kurutze* "croix" et de *hegi* "crête".

Daraturugagne 494 m, comm. de Pagolle.

Écit *Darraturu* chez P. Raymond. Le terme basque *daraturu* "tarière" ne convient pas en oronymie. Il s'agit certainement d'une déformation d'un autre mot, peut-être bien de *larre* "lande".

Droundak 1 628 m, comm. de Sainte-Engrâce.

Le basque *drunda* "mèche" ne convient pas. Il faut peut-être envisager un terme expressif (grondement d'orage?). On notera que *Dronde* existe comme nom de personne en Soule, et nom de maison.

Egurmendy 986 m, comm. de Béhorléguy.

Nom composé de *egur* "bois de chauffage" et de *mendi* "montagne".

Eheta 637 m, comm. de Gamarthe.

Nom obscur. On peut cependant envisager sérieusement un ancien *Leheta* "lieu de pins" (de *leher* "pin") ayant perdu son initiale.

Ekhi Altia 633 m, comm. de Sainte-Engrâce.

Nom composé de *eki* "soleil" et de *alte* "côté".

Elaudy 700 m, comm. de Musculdy.

On pense à *elur* "neige", mais cela n'explique pas le segment *-au-*. Autre possibilité, *elhorri-di* "lieu d'épineux", peut-être réduit à *elhoi-di* et devenu *elodi*, puis *elaudi* avec *-au-* sous l'influence du français.

Elhorriko kaskoa 983 m, comm. de Saint-Étienne-de-Baïgorry.

Nom sans problème : de *elhorri* "épine" et *kasko* "sommet". Soit "sommet des épineux".

Elhuroso lepoua 1 650 m, comm. de Larrau.

On a sans doute ici un nom composé de *elhur* "neige" avec *lepo* "col". La finale *-so* représente sans doute un ancien suff. *-tsu* "qui abonde en".

Elissamendia 313 m, comm. de Moncayolle-Larrory-Mendibieu.

C'est simplement "la hauteur de l'église", soit parce que l'église y était située, soit parce qu'il s'agit d'une terre (lande) appartenant à l'église.

Elsarré 1 153 m, comm. d'Aussurucq.

Écrit *Elçarré* chez P. Raymond. Nom composé probablement de *ele* "pâturage" et de *zahar* "ancien".

Eltzarruzé 421 m comm. de Saint-Martin-d'Arberoue.

Le basque *eltzaur* "noyer" ne convient pas, car dans la région concernée on dit *intzaur*. De plus il faut expliquer le *u* final. On pourrait envisager un nom similaire au précédent *Elsarré*. La faible hauteur permet aussi de penser à *haltz* "aulne" + *arroz* ou *haltz* + *arr* + *auz*.

Endiotzia 775 m, comm. de Larrau.

Nom obscur. Peut-être une déformation de *andu* "souche" avec suff. *-oz*. Cf. aussi le nom *Andoz* connu en Soule.

Ereby 583 m, comm. d'Espelette.

Écrit *Erreby* chez P. Raymond. La graphie de Raymond avec *rr* semble préférable, ce qui permet d'analyser cet oronyme en *erro* "souche" et *ibi* "gué", sans doute apparenté à *Errobi* nom basque de la Nive, dont il n'est sans doute qu'un simple doublet.

Erintsu 422 m, comm. d'Urrugne.

Nom obscur. Le suff. d'abondance *-tsu* permettrait de rétablir un *l-* initial qui nous ramènerait à *lerintsu* "où les pins abondent", de *ler*, *leher* "pin".

Errayzé gagna 1 451 m, comm. de Larrau.

On a sans doute encore affaire ici à *erro* "souche", en composition avec *aitz* "pierre, roche". Soit "hauteur de la pierre aux souches".

Erréta 702 m, comm. d'Estérençuby.

Le premier élément semble être une réduction de *errege* "roi" suivie du suff. *-eta* "lieu". Soit "terre du domaine royal".

Errola 907 m, comm. de Banca et Urepel.

On a sans aucun doute de nouveau *erro* "souche" avec *ola* "cabane".

Errozate 1 345 m, comm. de Lécumberry et Estérençuby.

Nom composé sans doute de *erro* "souche" + l'oronyme *au(t)z* + suff. *ate* (ou bien *ate* "passage, col").

Escouareguibelgagna 629 m, comm. de Camou-Cihigue.

Étymologie complexe. On peut analyser la première partie de ce nom soit avec *aitz* "pierre" + *ku* + *aurre* "devant", soit à l'aide d'une déformation de *ezkur* "gland, chêne" suivi de *gibel* "arrière" et *gain* "hauteur".

Eskantolha 1 511 m, comm. de Sainte-Engrâce.

Écrit *Escantola* chez P. Raymond. On doit envisager ici *ezkanda* "chênaie" et *ola* "cabane" avec passage de *nd* à *nt* en zone souletine. Soit "cabane de la chênaie".

Esnaur 273 m, comm. d'Ascain.

Nom composé de *esne* "lait" et de *aur* "devant". Ces noms contenant *esne* "lait" apparaissent en zone de pâturage. Cf. le toponyme *Esnazu* dans la Vallée des Aldudes.

Esteinumendi 346 m, comm. de Bidarray.

Esteinu est un nom de maison cité au XVII^e siècle : "Mont d'Esteinu"

Ethecortia 1 204 m, comm. d'Aussurucq.

Cet oronyme qui signifie "cour ou parc de la maison" a dû prendre son nom d'un lieu-dit voisin ayant servi de parc à bestiaux pour les maisons du lieu.

Eyharza 868 m, comm. des Aldudes.

Nom composé de *ei*har "sec" et du suff. collectif *-tza*. Soit "lieu sec ou déséché". On comparera avec le toponyme *Eyharce*, hameau de la commune d'Ossès, nom de plusieurs maisons, etc.

Eyheramendy 500 m, comm. d'Aincille et d'Estérençuby.

Nom composé de *eyhera* "moulin" et de *mendi* "montagne". Soit "montagne du moulin".

Ezpatagagna 1 535 m, comm. de Larrau.

Nom sans problème, de *ezpata* "épée" et *gain* "hauteur", sommet de l'épée, c'est-à-dire sans doute "en forme d'épée".

Faague 552 m, comm. de Sare.

Écrit *Fague* chez P. raymond. De toute évidence il s'agit de *fago*, var. de *hago* "hêtre", *faga* en composition, réduit par haplogogie à *fa-* devant le suff. de lieu *-aga* (**fago-aga* > *faga-aga* > *faaga*). C'est un procédé morphologique régulier.

Faalegi 496 m, comm. de Biriadou.

Comme pour le *Faague* précédent de Sare, on a *faga* "hêtre" + *-l-* de liaison + *egi* "crête, bord".

Gainzale 531 m, comm. de Bunus.

Cet oronyme curieux à première vue s'explique sans doute par *gain* "hauteur" + *zabal* "plateau, plat" réduit à *zaal* > *zal* avec *-e* final postiche.

Gakoéta 579 m, comm. de Bidarray.

On ne peut que songer aux célèbres gorges de *Kakoueta* de la Soule. En outre il y a un autre toponyme *Kakoueta* sur la commune de Musculdy. Bien sûr il faut partir de *gako* "crochet", soit "lieu en forme de crochet, lieu d'aspect tortueux". La proximité du gascon-béarnais et son influence romane fait passer *gako* à *kako* en Soule.

Galarreguy 247 m, comm. de Saint-Martin-d'Arberoue.

Une seule explication possible pour cet oronyme modeste : *galar* "bois mort, sec" et *egi* "crête, bord".

Garatégaina 200 m, comm. d'Ascarat.

On a ici un *garate* nom de maison signifiant "lieu élevé", ou "passage élevé", cf *Garai* "élevé".

Garhondoko punta 960 m, comm. de Sainte-Engrâce.

Littéralement *garhondo* signifie "cou, nuque, arrière du crâne" en basque, d'où on pourrait tirer "col" de montagne, mais en fait *gar* n'est pas ici "crâne", mais "roche" (de même étymologie d'ailleurs). C'est donc la "pointe du col rocheux".

Garralda 470 m, comm. de Hélette et de Saint-Esteben.

Oronyme simple composé de *gar* "roche" et de *alda* "côte, pente". Soit "la pente rocheuse".

Gastelariko botchia 894 m, comm. de Larrau.

Nom souletin composé de *gatzelu* “château” au sens de “défense proto-historique” + *harri* “pierre, roche” + *ko* génitif + *botxe* “rocher escarpé, précipice”, ce dernier terme étant typiquement souletin.

Gastellaya 479 m, comm. de Chéraute.

De *gatzelu* “forteresse” bien sûr, avec *ai* “versant” comme second élément de composé. Des vestiges sont d’ailleurs signalés sur la carte IGN. Soit “le versant du château fort”.

Gastelu 629 m, comm. de Lécumberry.

Aucun problème. Le terme ne désigne toutefois pas nécessairement un château fort réel. Il peut aussi indiquer un site de défense proto-historique.

Gastélugagna 658 m, comm. de Sainte-Engrâce.

Aucun problème. La “hauteur du château fort”.

Gastelusare 416 m, comm. de Lantabat et de Larceveau-Cibits-Arros.

Écrit *Gastelluçar* chez P. Raymond. C’est le “vieux château fort” bien sûr, avec *zahar* “vieux” réduit à *zar*.

Gatarre 750 m, comm. d’Estérençuby.

Nom formé d’une très vieille racine **gat-* qui a pu signifier “escarpé”. On la trouve aussi en gascon dans l’ancien nom de *Betharram* qui était *Gatarram*. De même la finale *-arre* existe aussi en gascon où on la trouve même seule comme oronyme ou toponyme (*Arre*). Il s’agit peut-être bien de la fameuse base pré-celtique **arr-* “pierre, roche”, apparentée au basque *harri* “id”.

Gathuly 684 m, comm. de Banca et Saint-Étienne-de-Baïgorry.

Ce nom est très probablement *gatulu* “bol”, soit hauteur ou montagne en forme de bol.

Gatzarrigagna 1 732 m, comm. de Larrau.

Oronyme qui pourrait s’analyser à partir de *gatz* “sel” ou *gazta* “fromage”.

Gaztélia 1 345 m, comm. d’Alçay-Alçabéhéty-Sunharette.

Aucun problème. C’est une “forteresse” de site proto-historique. Le *-u* final de *gatzelu* se ferme en *-i* devant l’article.

Gatzeluzahar 472 m, comm. de Lantabat.

Nom sans problème signifiant “vieille forteresse”.

Gnabarignéagné 1 066 m, comm. de Sainte-Engrâce.

Ce curieux nom, typique des déformations que l’on peut rencontrer dans le domaine du souletin, semble être composé soit de *inhabar*, soit de *naba* + *harri* + *gain*

Gorospil 656 m, comm. d’Ainhoa.

Écrit *Gorospila* chez P. Raymond. Nom composé de *goro-tz* “houx” et *bil* “sommets arrondis”.

Goyburu 1 203 m, comm. de Sainte-Engrâce.

Nom composé de *goi* “haut” et de *buru* “tête, extrémité”, soit la “pointe haute”.

Haitzeder 134 m, comm. d’Hasparren.

Nom composé de *haitz* “pierre, roche” et de *eder* “belle”.

Handiamendi 642 m, comm. d'Aincille et d'Estérençuby.

Le nom semblerait clair, avec *handi* "grand" et *mendi* "montagne", mais il reste à expliquer la présence du *-a* final de *handi* qui doit être encore un suff. *-aga* "lieu" contracté. Dans ce cas, on ne comprend plus *handiaga* "lieu de grand" (?) et il faut envisager autre chose, sans doute *andu -aga* "lieu de souches", soit "montagne du lieu des souches".

Harchuria 481 m, comm. d'Ispoure.

Écrit *Harchury* chez P. Raymond. Étymologie sans problème, de *harri* "pierre, roche" et *xuri* "blanc", soit "la roche blanche".

Hardoia 100 m, comm. d'Ustaritz.

Nom composé de *harri* "pierre, roche" et de *doi* "ensemble".

Harguibel 935 m, comm. des Aldudes.

Nom composé de *harri* "pierre, roche" et *gibel* "arrière".

Haritchartéko ordokia 900 m, comm. de Sainte-Engrâce.

Nom composé de *haritz* "chêne" et de *arie* "entre" + *ordoki* "plateau", soit "le plateau entre les chênes".

Haritzé 500 m, comm. de Saint-Just-Ibarre.

Nom signifiant "chêne", avec *-e* final postiche.

Harpidey 433 m, comm. de Jaxu.

Nom composé de *harri* "pierre, roche" + *bide* "chemin" + *egi* "crête". Soit "crête du chemin de roche".

Harribeltzéta 918 m, comm. de Licq-Athérey.

Écrit *Harribelcéta* chez P. Raymond. Nom composé de *harri* "pierre, roche" + *beltz* "noir" + *eta* "lieu", soit "lieu des roches noires".

Harrigorri 1 117 m, comm. de Banca.

Nom composé de *harri* "pierre, roche" et de *gorri* "rouge".

Harrigorri gagné 1 358 m, comm. de Sainte-Engrâce.

Comme le précédent, "hauteur de la pierre rouge".

Harizpuru 282 m, comm. de Çaro.

Nom composé de *haritz* "chêne" et de *buru* "extrémité".

Hasgagnia 1 003 m, comm. d'Aussurucq.

Nom composé de *has* "roche" (pour *haitz*) et de *gain* "hauteur", soit simplement "sommets rocheux".

Heguieder 896 m, comm. d'Estérençuby et de Lécumberry.

Nom composé de *hegi* "crête" et de *eder* "beau", soit la "belle crête".

Heguiharitze 500 m, comm. de Juxue.

Nom composé de *hegi* "crête, bord" et de *haritz* "chêne".

Héguilaburra 396 m, comm. de Saint-Martin-d'Arrossa.

Nom sans problème, de *hegi* "crête" et *labur* "courte".

Heguilla chorrotchia 1 680 m, comm. de Larrau.

Nom composé de *hegi* "crête, bord" et de *zorrotz* "aigu". Reste à expliquer le segment *-la-*. Il pourrait s'agir de *gibela* "l'arrière" ou de *bela* "le noir".

Heguilusia 170 m comm. d'Uhart-Mixe.

Nom composé de *hegi* "crête" et de *luze* "longue".

Heylé gagné 1 689 m, comm. de Sainte-Engrâce.

Nom composé de *hegi* "bord, crête" et de *-Je*, segment que l'on observe dans d'autres noms en Soule comme *etxele*, etc. Il s'agit sans doute d'une forme courte de *leku* "lieu".

Hido 518 m, comm. d'Aussurucq.

Ce nom est une déformation probable de *ihi-doi* "lieu, ensemble de joncs".

Hocha handia 571 m, comm. d'Iholdy et de Lantabat.

On trouve en contrebas à 431 m, *Hocha chipia* "le petit Hocha", correspondant à ce "grand Hocha". Ce *Hocha* est certainement *hotz-a* "le froid", c'est-à-dire le "mont froid".

Hoharreko kaskoa 295 m, comm. de Saint-Étienne-de-Baïgorry.

On peut envisager ici un nom formé de *uharre*, soit "le sommet du torrent"?

Hostatéguy 1 142 m, comm. d'Arnéguy.

On ne peut séparer ce nom de celui du village d'Hosta, de même étymologie. Il faut analyser cet oronyme à partir de *hotz + ta* "lieu de froid", soit "crête du lieu froid".

Hourdespary 1 006 m, comm. de Larrau.

Oronyme peut-être composé de *urd-* "plateau" + *aitz* "pierre, roche" + *pe* "sous" + *iri* "domaine".

Huberleta 720 m, comm. de Saint-Étienne-de-Baïgorry.

Nom très déformé, sans doute de *hur-bel-eta* "lieu d'eau noire".

Ibantelli 698 m, comm. de Sare.

Écrit *Ibantelly* chez P. Raymond. Sans doute de *ibar* "vallée" + *-t-* + *eli* "trou-peau".

Ichtauz 1 024 m, comm. de Banca.

Nom composé de *aitz* "pierre, roche" + *-t-* + l'oronyme *auz*. Soit "montagne de rochers".

Ichterbegui 1 027 m, comm. d'Urepel.

Écrit *Izterbégu* chez P. Raymond. A première vue, ce nom signifie "ennemi". Ce pourrait être l'appellation populaire d'une montagne dangereuse ou menaçante. Mais on peut aussi y voir *iztar*, *ezter* "gorge" + *egi* "crête", plus conforme à l'oronymie.

Idoikobizkarra 425 m, comm. de Sare.

Nom composé de *ihi-doi* "lieu de joncs" + *ko* + *bizkar* "dos, crête", soit "crête du lieu des joncs".

Iguzki 844 m, comm. d'Itxassou.

Nom sans problème pour ce pic, de *iguzki* "soleil".

Ihatia 1 271 m, comm. d'Aussurucq.

Ce sommet est le plus élevé de la forêt des Arbailles. Il pourrait bien s'agir d'une déformation souletine de *Iratia* "le lieu des fougères".

Ihisu 464 m, comm. de Bidarray.

Nom composé de *ih* “jonc” et du suff. *-su*, soit lieu “où les joncs abondent”.

Ihizgorri 555 m, comm. de Jaxu.

Cette hauteur, qui se nomme aussi *Nabahandi* “grande plaine à proximité des montagnes”, est formé de *ihiz* “jonchaie” et *gorri* “rouge, sec”.

Inchouriste 717 m, comm. de Haux.

Nom déformé sans doute, à partir de *gain* “haut” et *xuri* “blanc” + suff. *-tz(e)* > *zte*.

Iparla 1 044 m, comm. de Saint-Étienne-de-Baïgorry.

Écrit *Ipharla* chez P. Raymond. Nom composé de *ipar* “nord” et d’un vieux suffixe *-la* observé dans plusieurs oronymes (cf. *Larla*, *Arla*) et qui ne peut pas être *ola* “cabane” comme dans *Ibarla/Ibarrola*. L’altitude du pic d’Iparla exclut *ola* “cabane”. On n’y trouve que des bordes. Peut-être s’agit-il de *alha* “pâturage” (?).

Iramendy 866 m, comm. d’Estérençuby et de Saint-Michel.

Nom composé de *ira* “fougère” et de *mendi* “montagne”.

Iraukotuturu 1 050 m, comm. de Lécumberry.

Écrit *Iraucotuturu* chez P. Raymond. Nom composé de *ira* “fougère” + *u* + *ko* + *tuturu* “sommets”.

Iriapizta 379 m, comm. d’Ossès.

Mauvaise graphie de l’IGN. On dit sur place *Irapiztia* ou *Ilapiztia*, de *ira* “fougère” ou *ilhar* “bruyère”. Le *-a* final est long, donc c’est un ancien *-aga* “lieu”. Le second élément *piztia* demeure obscur, peut-être un ancien *albiztiaga* “lieu de fourrage”.

Ispéguy 672 m, comm. de Saint-Étienne-de-Baïgorry.

Le nom de ce col est composé de *iz* “pierre, roche” (var. de *aitz*) + *pe* “sous, en bas” + *egi* “crête, bord”. C’est-à-dire la “crête au pied de la roche”, laquelle roche doit être sans doute l’*Auza* tout proche. On a souvent écrit à tort que ce nom signifiait “vue sur la mer”, prétendu composé de *iz* “mer” et *begi* “œil, vue”!

Issarbe 1 565 m, comm. de Sainte-Engrâce.

Écrit *Isarbe* chez P. Raymond. Une forêt porte le même nom. On peut envisager ici soit *izar* “étoile”, soit *izai* “sapin” suivi de *be* “sous, en bas”, mais dans ce dernier cas on s’explique mal le *-r* final de *izar*. On notera que *izar* semble avoir servi de vieil oronyme avec le sens de “hauteur”.

Itchachéguy 1 161 m, comm. de Saint-Michel.

Écrit *Itchashéguy* chez P. Raymond. Nom composé de *itsas* “genêt” et de *egi* “crête”.

Izeyto 1 464 m, comm. de Sainte-Engrâce.

Un bois porte le même nom. On peut envisager *izei* “sapin”, mais pourquoi alors ce *-to* diminutif “petit sapin”? En fait le bois porte le nom de la montagne qui n’est pas boisée, sauf à considérer que c’est l’oronyme qui tiendrait son nom du bois, ce qui n’est pas impossible. Il est peut-être préférable d’analyser ce nom en *iz* “pierre, roche” + *egi* “crête” contracté en *ei* + diminutif *to*. On aurait donc dans ce cas “la petite crête rocheuse” (?). Mais *izei* “sapin” ne peut pas être exclu à priori.

Jara 812 m, comm. d'Irouléguy.

Écrit *Jarra* chez P. Raymond. La graphie de Raymond est fantaisiste et francophone, car on a ici de toute évidence une var. *jara* du terme *xara* "bois, taillis".

Jaura 1 069 m, comm. de Sainte-Engrâce.

Il existe un bois et une maison du même nom. On peut difficilement faire appel à *jaur-* qui est en basque une forme de *jaun* "seigneur" qui n'apparaît que dans les mots composés (*jauregi* "château", etc.). Le dictionnaire de Dauzat, Deslandes, Rostaing signale un oronyme *Jaur* dont le sens demeure obscur. Il y a aussi un toponyme *Jaur* en Dordogne et une rivière du même nom dans l'Hérault.

Kalbarioa 275 m, comm. d'Urrugne.

Petite hauteur qui, comme son nom l'indique, signifie simplement "le calvaire".

Kokoitché 389 m, comm. de Chéraute.

C'est un nom anthropomorphique dérivé de *kokots* "menton" qui prend ici le même sens que *kokor* "sommets".

Koskoroy 705 m, comm. de Saint-Étienne-de-Baïgorry.

Nom dérivé de *koskor* var. possible de *kokor*, *konkor* "sommets, bosse" (?) + *oi*. Mais *koskor*, *koxxor* signifie aussi "grain, morceau", ce qui nous donnerait peut-être "qui a tendance à se détacher en morceaux" si l'on considère *-oi* comme un suff. de tendance. Pour la terminaison *-oi* on pourra aussi comparer avec *Chamboroy* (voir ce nom à sa place alphabétique).

Kurutchégagna 1 486 m, comm. de Larrau.

Nom sans problème, de *kurutze* "croix ou croisement" et *gain* "hauteur".

Laxun-ordoquy 188 m, comm. de Chéraute.

Nom composé de *lats* "cours d'eau" et de *un* "lieu" + *ordoki* "plateau". Soit "plateau du lieu de cours d'eau".

Laina 869 m, comm. de Bidarray.

Il s'agit sans doute ici d'une forme réduite, peut-être un ancien *larregaina* "sur la lande, hauteur de la lande".

Lakhoura 1 877 m, comm. de Sainte-Engrâce.

Le nom de ce pic, écrit *Lacourre* chez P. Raymond, est peut-être d'origine romane (gasconne) plutôt que basque.

Lapitsague 406 m, comm. de Viodos-Abense-de-Bas.

Nom composé de *lapitz* "roche marneuse" et du suff. *-aga* "lieu".

La Rhune 900 m, comm. de Sare, Ascain et Urrugne.

Ce nom célèbre est en fait une horrible francisation d'un nom basque. Le *La-* initial a été pris pour l'article défini féminin français. Il convient évidemment de rétablir la vraie forme *Larhun*, *Larrun* qui signifie "lieu de lande".

Laurigna 1 278 m, comm. de Banca.

Nom obscur qui rappelle *Lauribar*, peut-être dérivé de *laur* "quatre" (?). La finale pourrait être *gaina* "la hauteur".

Lecharra 992 m, comm. d'Alçay-Alçabéhéty-Sunharette.

Nom dérivé sans doute de *leizar* "frêne" dont la sifflante passe à *x* en Soule.

Léchoukohéguia 600 m, comm. de Saint-Martin-d'Arrossa.

Nom obscur composé de *lexu* ou *lexo* + *ko* + *hegi* "crête". Peut-être *leze* "gouffre" ou *lexuin* "fossé" (?).

Leiciaguemendi 335 m, comm d'Ainharp.

Nom composé de *leize* "gouffre" et de *-aga* "lieu" + *mendi* "montagne".

Leizar athéka 1 409 m, comm. d'Arnéguy.

Écrit *Leïçarathéca* chez P. Raymond. Nom composé de *leizar* "frêne" et de *atheka* "col".

Leizealdia 426 m, comm. de Juxue.

Nom composé de *leize* "gouffre" et de *alde* "côte".

Lerdatzé 330 m, comm. d'Armendarits et de Saint-Esteben.

Nom composé de *ler*, *leher* "pin" + *-d-* + *aitz* "pierre, roche". Soit "la roche des pins".

Liétamendy 272 m, comm. d'Ahaxe-Alciette-Bascassan.

Nom composé semble-t-il de *ligi* "boue" + *eta* "lieu" + *mendi* "hauteur".

Lindus 1 220 m, comm de Banca.

Écrit *Lindux* chez P. Raymond. D'une racine romane **lind-* "limite". Les terrains ont toujours été très disputés entre haute et basse Navarre.

Lomendi 540 m, comm. d'Etchebar.

Nom qui semble composé de *lohi* "boue" (?) et *mendi* "hauteur".

Losco I 108 m, comm. de Sainte-Engrâce.

Il s'agit très certainement du souletin *losco* "bourbier, marais".

Lumaberdé 226 m, comm. de Biriadou.

Nom composé sans doute de l'espagnol *loma* "dos" et de *berde* "vert".

Machela 550 m, comm. de Sauguis-Saint-Etienne.

Nom signifiant "joue", c'est-à-dire "flanc, versant de montagne".

Malgorry 250 m, comm. de Bidarray.

Oronyme composé de la vieille racine pré-indoeuropéenne **mal* "montagne" et de *gorri* "rouge".

Mandale 573 m, comm. de Biriadou et d'Urrugne.

Ce nom semble composé de *mando* "mulet" et de *ale*, *alha* "pâturage".

Matalon 439 m, comm. de Mauléon.

On a affaire sans doute ici à un nom gascon. La base est peut-être *mata* "hallier, taillis" connu en vieux castillan (espagnol moderne *matorral* "id.", béarnais *matarâ* "hallier").

Mataria 812 m, comm. de Lasse.

Écrit *Mattaria* chez P. Raymond. Peut-être de la base *mata* "hallier, taillis". La finale pourrait être *harri* "pierre, roche".

Matchecortia 508 m, comm. de Gotein-Libarrenx.

Nom composé sans doute de *mahats* "raisin, vigne" et de *gorte* "aire, cour, enclos".

Mehalçu 648 m, comm. de Juxue et de Pagolle.

Écrit *Méhalçu* chez P. Raymond. Nom dérivé de *mehe* “étroit, défilé, col”. Le second élément pourrait être *haltzu* “aulnaie”.

Mendibel 1411 m, comm. de Béhorléguy.

Écrit *Mendibels* chez P. Raymond. Nom composé de *mendi* “montagne” et *bel* “noire”.

Mendibile 457 m, comm. d’Iholdy.

Nom composé de *mendi* “montagne” et de *bil* “ronde”.

Mendichaharra 497 m, comm. de Saint-Étienne-de-Baïgorry.

Nom composé sans doute de *mendi* “montagne” et de *xara* “taillis” plutôt que *xahar* “vieux”.

Mendicoi 201 m, comm. d’Aroue-Ithorots-Olhaiby.

Il s’agit peut-être ici de *mendiko* “petite montagne”, sinon *mendi-goi* “haute montagne”, ce qui s’accorde mal avec la faible altitude, bien qu’en basque, *mendi* puisse désigner des hauteurs très modestes.

Mendicourré 345 m, comm. de Mendionde.

Nom composé de *mendi* “montagne” et de *gorri* “rouge, sec”.

Mendikao 391 m comm. d’Hélette.

Il faut sans doute lire ce nom *mendikoa* “la petite montagne”.

Menditipikobizkarra 872 m, comm. d’Itxassou.

Nom composé de *mendi-tipi* “petite montagne” et de *bizkar* “crête”.

Mispiatségui 305 m, comm. de Chéraute.

Nom composé de *mizpiratze* “néflier” et de *egi* “lieu, bord, crête”. Soit “crête des néfliers”.

Mitserki 800 m, comm. de Larrau.

Nom obscur.

Mocorréta 680 m, comm. de Lécumberry.

Nom composé de *mokor* “motte” et du suff. *-eta* “lieu”.

Mokoa 358 m, comm. d’Urrugne.

Nom sans problème, de *moko* “pointe, nez, bec”.

Mondarrain 749 m, comm. d’Itxassou.

Cet oronyme constitue un des pièges les plus redoutables que puisse trouver un chercheur non averti. Sous son apparence basque ou à la rigueur mixte, avec *mond* qui pourrait être roman et *arrain* qui pourrait être basque, se cache un ancien *Montferrand* complètement déformé et basquisé. Il apparaît dans l’enquête de 1249 sur la guerre de Thibaud I^{er} de Navarre en Labourd : *castrum de Monte Ferrandi*.

Monhoa 558 m, comm. d’Urepel.

Il s’agit simplement de *monho* “colline, hauteur”.

Mougaretta 259 m, comm. de Lohitzun-Oyhercq.

Nom composé de *mugarri* “borne” et du suff. locatif *-eta*.

Mulhédoy 1 596 m, comm. de Larrau.

Nom composé d'un premier élément obscur et du suff. collectif *-doi*. Ce premier élément est peut-être une déformation de *ambulo* "asphodèle", soit une évolution *ambula-doi* > *amuledoi* > *muledoi*.

Mulugagne 443 m, comm. de Juxue.

Nom composé peut-être de *ambulo* "asphodèle" déformé + *gain* "hauteur".

Murrubeltza 1 656 m, comm. de Sainte-Engrâce.

Nom composé de *murru* "sommet" et de *beltz* "noir".

Murruoin 603 m, comm. des Aldudes.

Nom composé de *murru* "sommet" et de *oin* "pied".

Murrutchégagné 1 035 m, comm. de Sainte-Engrâce.

Nom composé de *murru* "sommet" et peut-être de *etxe* "maison" + *gain* "hauteur" ou du suff. *-tze*.

Murrutchipia 1 632 m, comm. de Sainte-Engrâce.

Nom composé de *murru* "sommet" et de *txipi* "petit".

Muruche 1 010 m, comm. de Lacarry-Arhan-Charritte-de-Haut.

Nom composé de *murru* "sommet" et du suff. collectif *-tze*.

Nabarlatz 524 m, comm. de Sare.

Nom composé de *nabar* "de couleur variée" ou même "Navarre" et de *latz* "rude, abrupt" ou *lats* "cours d'eau".

Negoucharo 1 002 m, comm. d'Arnéguy.

Nom composé de *negu* "hiver" ou "neige" et de *xaro/zaro* "pâture".

Négumendi 1 307 m, comm. de Larrau.

Écrit *Négumendy* chez P. Raymond. Nom composé de *negu* "hiver" ou "neige", peut-être avec le sens de "pâture d'hiver" et de *meni* "montagne".

Néthé 764 m, comm. de Hosta et d'Ibarrolle.

Nom obscur. Il s'agit sans doute d'un vieil oronyme pré-indoeuropéen. Hors du Pays basque, on trouve le pic de Nédé 1 648 m, (Ariège).

Occabe 1 466 m, comm. de Lécumberry.

Écrit *Occabé* chez P. Raymond. Nom à mettre en relation avec le toponyme *Occos* (*Okoze*) et les *Montes de Oca* du Pays basque sud, réinterprétés populairement par "monts de l'oie". On pourrait y voir une vieille racine oronymique pré-indoeuropéenne apparentée à **jok-/juk-*, elle-même forme affaiblie de l'oronyme pré-indoeuropéen *kuk* "hauteur". On la retrouve dans le toponyme *Jokoberro* à Saint-Étienne-de-Baïgorry et peut-être dans *Juxue*. On aurait donc ici une forme réduite *ok-* suivie de *-be* "sous, en bas". Soit "en bas de la hauteur".

Occostey 371 m, comm. de Saint-Étienne-de-Baïgorry.

Nom inséparable bien sûr du village d'*Occos*. Il faut donc traduire par "crête d'*Occos*", avec *egi* "crête" réduit à *ei* et *-t-* de liaison.

Oianalékomendia 318 m, comm. d'Ossès.

Nom composé de *oihan* "forêt" + *ale* + *ko* + *meni* "montagne". Soit "la montagne de"

Olalargy 747 m, comm. de Licq-Athérey.

Nom composé de *ola* “cabane” et de *larre* “lande” + *egi* “crête, bord”.

Oneaga 381 m, comm. d’Urrugne.

Nom composé sans doute de *one* “colline” et de *aga* “lieu”.

Orgambidesca 1 445 m, comm. de Lécumberry et Larrau.

Nom composé de *orga* “charrette” + *bide* “chemin” + diminutif *-ska*, soit “le petit chemin des charrettes”.

Orgamendy 639 m, comm. de Gamarthe, Larceveau et Ibarrolle.

Nom composé de *orga* “charrette” et de *mendi* “montagne”.

Orhy 2 017 m, comm. de Larrau.

Le nom de ce pic est obscur. Peut-être faudrait-il y voir *orri* “feuille” ou *orre* “genévrier” (?).

Orisson 1 064 m, comm. de Saint-Michel.

Cet oronyme avait la forme *Lorizun* au XVI^e siècle : Sancta Mariae Magdalanae de Lorizun. Mais cela ne prouve pas que le *l-* initial de cette forme soit vraiment étymologique. Il peut malgré tout s’agir de l’article français agglutiné. En 1686 on trouve *Arisson* : Sancta Maria Magdalena d’Arisson. C’est le nom d’un ancien prieuré et aussi celui d’un bois. On pourrait envisager d’expliquer ce nom à l’aide de *orre* “genévrier”, suffixes *-tz* ou *aitz* “pierre” + *un* “lieu”.

Otxogorrigagna 1 923 m, comm. de Larrau.

Écrit *Otxogorry* chez P. Raymond. Nom sans problème, composé de *otso* “loup” + *gorri* “rouge ou sec, dénudé” + *gain* “hauteur”. sans doute s’agit-il d’une allusion à l’aspect du lieu ou à quelque mythe ou récit.

Otxogorritchipia 1 794 m, comm. de Larrau.

Nom composé de *otso-gorri* “loup rouge” et de *txipi* “petit”. C’est “le petit *Otxogorry*” par opposition au précédent plus élevé.

Othamonho 762 m, comm. d’Hosta et de Saint-Just-Ibarre.

Nom composé de *othe* “ajonc” et *monho* “colline, hauteur”, soit “hauteur des ajoncs”.

Othegagne 513 m, comm. de Juxue.

Écrit *Othégagne* chez P. Raymond. Nom composé de *othe* “ajonc” et de *gain* “hauteur”. Soit “hauteur des ajoncs”.

Otsamunho 901 m, comm. des Aldudes et de Banca.

Nom composé de *otso* “loup” et de *munho* “colline, hauteur”.

Oyhergain 347 m, comm. de Lohitzun-Oyhercq.

Le nom de cette hauteur est certainement en rapport avec celui du village tout proche d’Oyhercq. C’est donc la “hauteur d’Oyhercq”.

Oylarandoy 930 m, comm. de Saint-Étienne-de-Baïgorry.

Écrit *Oillarandoy* chez P. Raymond. Nom composé de *oillaran* “prunellier” (le terme *goillaran* “prunellier” est encore connu du dialecte roncalais) et du suff. *-doi*. Soit “ensemble de prunelliers”.

Pagaburu 543 m, comm. de Lantabat.

Écrit *Phagabure* chez P. Raymond. Nom composé de *pago* “hêtre” et de *buru* “sommets, extrémité”. Soit “extrémité des hêtres”.

Patarbeltcha 1 200 m, comm. de Lécumberry.

Nom composé de *patar* “forte pente” et de *beltz* “noir”.

Patarramonho 881 m, comm. d’Urepel.

Nom composé de *patar* “forte pente” et de *monho* “colline, hauteur”. Le terme *patar* est un vieux terme substratique pyrénéen pré-indoeuropéen que l’on trouve aussi en gascon (gascon *petarrè* “penchant abrupt”). Cf. le pic *Pétar(d)* dans le département des Hautes-Pyrénées (2 548 m). Le mot supporterait assez bien la comparaison avec le finnois *pättärä* “colline”. On le trouve aussi en dravidien (*patar* “colline”). Il n’a strictement rien à voir avec le français *pente*.

Patzé 270 m, comm. d’Isturits.

Ce nom représente sans doute une contraction de *pago* “hêtre” suivi du suff. *-tze*.

Péllusegagne 1 594 m, comm. de Larrau.

Nom obscur, sans doute dérivé d’une vieille racine pré-indoeuropéenne **pel-* var. de **pal/bal* bien attestée en oronymie. On peut comparer avec la Pointe *Pelouse* en Haute-Savoie (2 474 m). On est donc dans ce cas en présence d’une tautologie “hauteur de la montagne”.

Penzezabala 493 m, comm. de Juxue.

Nom composé de *pentze* “pré” et de *zabal* “plat, large”, Soit “le plat ou plateau des prés”.

Pista 1 779 m, comm. de Larrau.

Nom d’origine romane probablement. Cf. gascon *pista* “piste”.

Saiberri 505 m, comm. de Sare.

Écrit *Sayberry* chez P. Raymond. Ce nom pourrait être une contraction de *sabai* “grange” suivi de *berri* “nouvelle”, car on voit mal ce que voudrait dire “nouveau vautour”.

Sakia Gagnékoa 1 374 m, comm. de Larrau.

Nom composé de *saki* “entaille, crevasse” et de *gain* “hauteur”.

Sakiko Achourterrigagna 1 528 m, comm. de Larrau.

Écrit *Achourtéry* chez P. Raymond. Nom composé de *saki* “entaille, crevasse” pour le premier élément, et de *axuri* “agneau” + (*h*)*arri* “pierre, roche” + *gain* “hauteur” pour le second. Il y a en Soule une maison *Axurbidegi* “crête du chemin des agneaux”. La montagne ci-dessus se nomme donc “la hauteur du rocher des agneaux de la crevasse”.

Salhagagne 1 053 m, comm. de Larrau.

Nom composé de *salha* “maison noble, salle” et de *gain* “hauteur”. Soit “salle d’en haut” ou “hauteur de la salle”.

Saltéburia 970 m, comm. de Larrau.

Nom sans doute composé de *zaltu* “saut, forêt” (au sens du *saltus* latin) et de *buru* “sommets, extrémité” avec fermeture en *i* devant l’article. Le *é* de *Salté* demeure cependant inattendu.

Saminékohéguy 533 m, comm. de

Le basque *samin* “goût acide” est peu vraisemblable ici. Il faut chercher une explication à partir de *sagar-min* “plantation de pommiers” ou à la rigueur à partir de *lamina* “lutin” qui se serait altéré par cacographie. Soit “crête de la plantation de pommiers”.

Sare-Sare 806 m, comm. de Mendive.

Nom formé en apparence du redoublement de *sare*. En réalité il doit y avoir deux mots distincts à l’origine. D’une part sans doute *sare* “filet” et d’autre part *xara* “taillis, petit bois”. Le “filet” faisant sans doute allusion à une palombière.

Sarimendi 1 484 m, comm. de Larrau.

Nom composé de *sarri* “broussailles, taillis” et de *mendi* “montagne”.

Sarleguigagna 636 m, comm. de Haux.

Nom composé sans doute de *sari* “fourré” ou *xara* “taillis” + *l-* de liaison + *egi* “crête” + *gain* “hauteur”. Soit “la hauteur de la crête des pommiers”.

Saukalde 638 m, comm. d’Estérençuby.

Nom composé de *sabuka* “sureau” contracté en *sauka* et de *alde* “région ou côté”.

Seineguy 593 m, comm. d’Ahaxe-Alciette-Bascassan.

Il existe un curieux nom identique mais avec la graphie *Saint Héguy* à proximité, sur la commune voisine de Lécumberry. Il s’agit d’un faux hagionyme (faux nom de saint). On analysera plutôt ce nom comme *zeina* “signe de croix” + *egi* “crête” ou à la rigueur à partir de *itzain* “bouvier” qui aurait perdu son premier élément.

Selata punta 1 050 m, comm. d’Aussurucq.

Nom composé de *zelai* “plateau” et du suff. *-eta* “lieu”. Soit “pointe du lieu de plateau”.

Sen Julian 476 m, comm. de Jaxu.

Nom roman passé en basque. Donc mont “Saint-Julien”.

Sihigue 1 193 m, comm. d’Aussurucq.

Il s’agit du même nom que le village de *Cihigue*. De *zihi* “gland, chêne” ou “jonc” et *aga* “lieu”.

Sombiague 861 m, comm. de Licq-Athérey.

Nom sans doute déformé. Peut-être à partir de *halzu* “aulnes” + *be* “en bas” + *aga* “lieu”. Cf. par ex. le toponyme *Sumberraute* qui est une forme réduite de *haltzu-m-berro-eta* “lieu du taillis des aulnes”. Le *m* est une anticipation de la labiale *b*.

Sorhogain 820 m, comm. d’Urepel.

Nom composé de *sorho* “prairie, champ” et de *gain* “hauteur”.

Soylandotchipi 551 m, comm. d’Hélette.

Écrit *Soylando* chez P. Raymond. Ce nom pourrait être une cacographie de *ihitz-oilaran-doi* “lieu des prunelliers de la jonchaie” + *txipi* “petit”. Sinon on peut aussi envisager *zohi* “motte de terre” comme premier élément.

Subisia 568 m, comm. d'Urrugne.

Écrit *Subissia* chez P. Raymond. Ce nom semble comporter *zubi* "pont" comme premier élément, mais c'est peut-être trompeur. On peut aussi envisager un *zuhi-tz* "lieu d'arbres, de chênes" mal écrit.

Suhalmendi 301 m, comm. de Sare.

Il s'agit probablement ici d'un composé de *zuhar* "orme" + *mendi* "mont, hauteur". Soit "mont des ormes".

Tharta punta 1 521 m, comm. de Larrau.

Écrit *Tarta* chez P. Raymond. Nom composé de *tartha* "chêne vert" (forme souletine du plus général *arte, arta* "id.") et de *punta* "pointe". Soit "pointe des chênes verts".

Tourouna 220 m, comm. de Garris.

Nom roman, cf. gascon *turon* "touron", ici sous une forme basquisée.

Toutoulia 983 m, comm. de Saint-Étienne-de-Baïgorry.

Nom d'origine expressive signifiant simplement "sommets" (*tuturu*, etc.).

Trempetta 802 m, comm. de Saint-Étienne-de-Baïgorry.

Nom roman (gascon) sans doute, peut-être simplement "tremlette" dans une région où il pleut beaucoup.

Trépoïko cascoa 165 m, comm. de Méharin.

Nom probablement gascon, sans doute "le sommet des trois puits" (gascon *tre(s)poéy*).

Tuc de Biscarrague 91 m, comm. d'Urcuit et d'Urt.

Nom composé du gascon *tuc* "hauteur, sommet" et du basque *bizkar* "id." + *aga* "lieu". Soit le "tuc du lieu de crêtes". Comme *mendi* "montagne", le basque *bizkar* "dos, crête, etc." peut s'appliquer à des petits sommets de faible altitude (ici 91 m). Cf. par ex. *Biscarosse* dans les Landes.

Tuc du Bouc 51 m, comm. d'Urt.

Comme son nom l'indique! Forme gasconne francisée.

Tuquet 225 m, comm. d'Etcharry.

Nom gascon au diminutif. Soit "la petite hauteur, le petit tuc".

Ulhunaguerré punta 1 084 m, comm. de Sainte-Engrâce.

Nom composé de *ulhun* "sombre", var. de *ilhun* "id." + *agerre* "en vue". Soit "pointe de l'endroit sombre (un bois?) en vue". Le terme *ilhun* "sombre" s'expliquerait bien par *il-un* "lieu sombre" (lieu de lune, de ténèbre) qui s'opposerait ainsi à *egun* "jour" qui serait *eg-un* "lieu de soleil".

Unkhugnéri 1 218 m, comm. de Larrau.

Nom composé du souletin *unkhü* "souche" + *un* "lieu" + (*h*)*arri* "pierre, roche". Soit "roche du lieu des souches".

Urchamendy 176 m, comm. d'Arbouet-Sussaute.

Nom composé de *urso* "colombe, palombe" et *mendi* "hauteur".

Urchilo 500 m, comm. de Saint-Martin-d'Arrossa.

Nom composé de *ur* "eau" et de *xilo* "trou".

Urculu 1419 m, comm. de Saint-Michel.

Écrit *Urculo* chez P. Raymond. On admet généralement que ce nom de montagne où domine la “tour” romaine bien connue est issu de *urkulu* “cercle”, du latin *circulum* “id.”. On ne peut toutefois pas exclure d’autres hypothèses, comme par ex. un nom dérivé de *urki* “bouleau”.

Urdanarré 1240 m, comm. de Saint-Michel.

Nom composé de l’oronyme *urd-* “plateau” ou de *urda-gain* “haut plateau” contracté en *urdan* suivi de *-arre* qui peut être soit une var. de *arri* “pierre, roche”, soit *aurre* “avant, devant”.

Urdanasburu 1233 m, comm. de Saint-Michel.

Nom composé de *urda-gain* “haut plateau” + *aitz* “pierre, roche” + *buru* “extrémité”. Soit “extrémité rocheuse du haut plateau”.

Urdiakoharria 996 m, comm. de Saint-Étienne-de-Baïgorry.

Nom composé probablement de *urd* “plateau” + *egi* “crête, bord, lieu” + *aga* “lieu” + *ko* + *harria*. Soit “la roche du lieu de crête du plateau”.

Uritzaray 200 m, comm. de Saint-Martin-d’Arberoue.

Nom composé de *urritz* “coudrier” et de *garai* “hauteur” contracté.

Urritzgaray 273 m, comm. de Saint-Martin-d’Arberoue.

Nom composé de *urritz* “coudrier” et de *garai* “haut”, soit “hauteur des coudriers”.

Urrizpilota 935 m, comm. de Saint-Étienne-de-Baïgorry.

Nom composé sans doute de *urritz* “coudrier” + *bil* “tas, forme ronde, hauteur” + *eta* “lieu”. La graphie correcte serait donc *Urritzpileta*.

Ursoa 455 m, comm. d’Ossès.

Nom composé en principe de *urso* “palombe” et *aga* “lieu”. Cependant on ne peut exclure totalement un rapport avec le nom même du village d’Ossès, ancien *Orz-aiz* dont le premier élément représente le viel oronyme **urz-*, var. de *urd-* “plateau”, attesté au X^e siècle (*Urz-ahaiz*).

Ursuya 678 m, comm. de Macaye.

Nom composé de *ur* “eau” et du suff. *-tsu*. Soit “lieu où l’eau abonde”.

Uthurri Hotchépunta 1708 m, comm. de Larrau.

Nom composé de *uthurri* “source”(var. souletine de *ithurri*) + *hotz* “froide” + *punta* “pointe”. Soit “pointe de la source froide”.

Utzigagna 1618 m, comm. de Sainte-Engrâce.

Nom composé peut-être de *uzi* “partage” + *gain* “hauteur”.

Xoldokocana 486 m, comm. de Biriadou.

Écrit *Choldocogagna* chez P. Raymond. Nom dont le premier élément est obscur, peut-être composé de *saldo* “troupeau” + *ko* + *gain* “hauteur”. Soit “la hauteur des troupeaux” (?).

Zabozé 1178 m, comm. de Saint-Just-Ibarre.

Écrit *Cabocé* chez P. Raymond. Nom peu clair, sans doute constitué d’une forme réduite de *zabarotz* (attesté comme nom de maison médiévale) ou *zabalotz*.

Zalgazareitzaleta 797 m, comm. de Lécumberry.

Nom composé de deux parties bien distinctes : *zalga-zahar-eta* d'une part et *itzal-eta* de l'autre. Soit "lieu d'ombre (*itzal-eta*) du lieu de la vieille ivraie". C'est bien l'un des noms les plus longs de la toponymie basque !

Zarkindegui 860 m, comm. des Aldudes.

Écrit *Sarguindéguy* chez P. Raymond. Curieux nom peu clair. Ce pourrait être *sarekin-degi* "maison du fabricant de filets" ou une mauvaise graphie de *hargin* "maçon, tailleur de pierres" (?). Il y a en effet une maison *Sarkindéa* en contre-bas de cette hauteur.

Zazpigagn 1 765 m, comm. de Larrau.

Nom composé de *zazpi* "sept" et de *gain* "hauteur". Soit "les sept sommets".

Zègnhaguia 1 240 m, comm. de Sainte-Engrâce.

Nom signifiant "lieu de signe". C'est-à-dire sans doute "lieu où il faut se signer" (faire le signe de croix) ou bien à la rigueur "lieu du signal".

Zeztokokaskoa 495 m, comm. de Saint-Martin-d'Arrossa.

Nom sans doute composé de *zuhaitz-to* "petit arbre" très fortement contracté + *ko* + *kasko* "sommets". Soit "sommets, hauteur du petit arbre".

Zohuta 575 m, comm. d'Urepel.

Nom qui semble être un *soro-eta* "lieu de champs" contracté.

Zurrusta gaïna 700 m, comm. de Lasse.

Nom composé de *zurrusta* "chute d'eau" et de *gain* "hauteur". Soit "la hauteur de la chute d'eau".

Michel MORVAN
UMR 5478 du CNRS